



Alfred de Musset (1810-1857)

Lycéen brillant, il s'intéresse ensuite, entre autres, au droit et à la médecine, mais abandonne vite ses études supérieures pour se consacrer à la littérature à partir de 1828-1829. Il fréquente les poètes du Cénacle de Charles Nodier et publie à 19 ans *Contes d'Espagne et d'Italie*, son premier recueil poétique. Il commence alors à mener une vie de « dandy débauché », marquée par sa liaison avec George Sand, tout en écrivant des pièces de théâtre : *À quoi rêvent les jeunes filles ?* en 1832, *Les Caprices de Marianne* en 1833, puis le drame romantique *Lorenzaccio*, son chef-d'œuvre, *Fantasio* et *On ne badine pas avec l'amour*. Sans oublier un roman autobiographique *La Confession d'un enfant du siècle* en 1836.

Dépressif et alcoolique, il écrit de moins en moins après l'âge de 30 ans. Il reçoit la Légion d'honneur en 1845 et est élu à l'Académie française en 1852. Il meurt à 46 ans.

A LA MI-CARÊME (EXTRAIT)

LE CARNAVAL S'EN VA, LES ROSES VONT ÉCLORE ;
SUR LES FLANCS DES COTEAUX DÉJÀ COURT LE GAZON.

CEPENDANT DU PLAISIR LA FRILEUSE SAISON
SOUS SES GRELOTS LÉGERS RIT ET VOLTIGE ENCORE,
TANDIS QUE, SOULEVANT LES VOILES DE L'AURORE,
LE PRINTEMPS INQUIET PARAÎT À L'HORIZON.

DU PAUVRE MOIS DE MARS IL NE FAUT PAS MÉDIRE ;
BIEN QUE LE LABOUREUR LE CRAIGNE JUSTEMENT,
L'UNIVERS Y RENAÎT ; IL EST VRAI QUE LE VENT,
LA PLUIE ET LE SOLEIL S'Y DISPUTENT L'EMPIRE.
QU'Y FAIRE ? AU TEMPS DES FLEURS, LE MONDE EST UN ENFANT ;
C'EST SA PREMIÈRE LARME ET SON PREMIER SOURIRE.

C'EST DANS LE MOIS DE MARS QUE TENTE DE S'OUVRIR
L'ANÉMONE SAUVAGE AUX COROLLES TREMBLANTES.
LES FEMMES ET LES FLEURS APPELLENT LE ZÉPHYR ;
ET DU FOND DES BOUDOIRS LES BELLES INDOLENTES,
BALANÇANT MOLLEMENT LEURS TAILLES NONCHALANTES,
SOUS LES VIEUX MARRONNIERS COMMENCENT À VENIR.